



Accrocher les décrocheurs

Accrocher les décrocheurs : Douze jeunes de la mission locale de Colmar, en situation de décrochage, se sont glissés dans la peau d'entrepreneurs avec l'aide du **RéseauÉtincelle**. Un projet certes virtuel, mais efficace pour déceler les potentiels... et développer les envies. Douze jeunes dans le cadre d'une formation du **RéseauÉtincelle** ont imaginé leur entreprise virtuelle. photo L'Alsace -christelle didierjean Douze jeunes, dans le cadre d'une formation du **RéseauÉtincelle**, ont imaginé leur entreprise virtuelle. Photo L'Alsace/Christelle Didierjean préc. suiv. 1 / 5 Arrivés au bout de neuf jours de formation, répartis sur plusieurs mois, avec le **RéseauÉtincelle**, douze jeunes Colmariens, âgés de 17 à 22 ans, ont présenté leur projet d'entreprise fictive devant un jury de dirigeants, ce mercredi dans les locaux de Pôle Habitat à Colmar. « Ces projets virtuels sont une façon de se présenter eux-mêmes », souligne Thierry Boudewyn, délégué territorial Grand Est du **RéseauÉtincelle**. Détectés par les Missions locales, 1 200 jeunes par an environ bénéficient de l'aide de ce réseau. « Statistiquement, 15 % d'une génération décroche. On souhaite que ce risque potentiel se transforme en une action, pour être en mouvement et acquérir de la confiance en soi », précise Thierry Boudewyn. « On les met dans une situation de responsabilité » Après différentes rencontres avec des dirigeants d'entreprises où les jeunes ont pu poser de nombreuses questions et disposer ainsi d'un point de vue plus éclairé sur le monde du travail, ils se sont glissés dans le rôle d'entrepreneurs. Business plan, communication, perspective d'embauche, prévisionnel de bénéfices, frais de démarrage... Ils ont présenté leur projet d'entreprise fictive en partant de leurs envies ou de leurs passions. Les douze jeunes, sans emploi mais surtout sans projet, ont donc revêtu le statut d'entrepreneur. « On les met dans une situation de responsabilité avec pour mot d'ordre : valorisation, confiance et bienveillance », ajoute Thierry Boudewyn. Magasin de vêtement pour enfants et de maternité, réparation d'ordinateur, maison d'hôte, magasin de chaussures grande taille... autant d'idées qui ont pris vie devant le jury. Ce dernier n'a pas hésité à distiller de nombreux conseils et à encourager les jeunes à exploiter leur talent, tout en soulignant l'énergie et le potentiel des candidats. « Le **RéseauÉtincelle** m'a permis de découvrir des qualités que je ne connaissais pas. Il a été rassurant aussi. Aujourd'hui, je dois me fixer des objectifs à court terme pour avancer pas à pas », raconte Ferda Erman, lors de la présentation de son entreprise de courtage dans le bâtiment. « J'envisage de m'inscrire en BTS commerce », complète-t-elle. Cette étape passée, les jeunes vont dresser un bilan avec la Mission locale pour déterminer l'étape suivante de leur insertion socio-professionnelle. « On les fait entrer dans une dynamique d'action. Certains vont même créer leur entreprise, passant du virtuel au réel », conclut Thierry Boudewyn.